

Bundesamt für Privatversicherungen  
Office fédéral des assurances privées  
Ufficio federale delle assicurazioni private  
Federal Office of Private Insurance

3003 Bern, 2. Mai 2000  
☎ ++41 31 322 79 11  
FAX ++41 31 323 71 56

Direktwahl 031 324 93 34

E-Mail

In der Antwort anzugeben 204 / Ba, Sp

Ihr Zeichen

Ihre Nachricht vom

An alle Versicherungseinrichtungen  
Schweiz

[Version française \(à la fin\) : cliquer ici](#)

## Verlauf des Invaliditätsrisikos in der Kollektiv- und Einzelerwerbsunfähigkeitsversicherung

Sehr geehrte Damen und Herren

Lebensversicherungseinrichtungen können in der Schweiz die Erwerbsunfähigkeitsversicherung zusätzlich zur Lebensversicherung und, falls sie auch die Bewilligung zum Betrieb des Krankengeschäfts besitzen, auch selbständig anbieten.

Aufgrund der periodischen Berichterstattung der Technischen Kommission Leben des Schweizerischen Versicherungsverbands (SVV) über den Verlauf der Invalidität bei seinen Mitgliedsgesellschaften sowie aufgrund unserer Beobachtungen in den uns jährlich einzureichenden Berichterstattungen sind wir zu den nachfolgend dargelegten Ergebnissen gelangt.

In der Einzelversicherung drängt sich im Allgemeinen kein Handlungsbedarf auf, da die Invalidierungshäufigkeiten für die einzelnen Bestände nur eine moderate Zunahme aufweisen, die Invaliditätsgrade mehr oder weniger unverändert geblieben sind und die Ausscheidhäufigkeiten infolge Tod oder Reaktivierung keine einheitliche Entwicklung erzeugen.

Hingegen wurde uns über Belastungen in der Kollektivversicherung berichtet, die wesentlich über dem zur Zeit angewendeten Prämienniveau liegen, wie eine starke Zunahme der Invalidierungshäufigkeiten, besonders bei Krankheit, sowie eine deutliche Abnahme der Reaktivierungshäufigkeiten, bei mehr oder weniger unverändert gebliebenen Invaliditätsgraden und Sterblichkeiten.

Soweit die Beobachtungen, wie sie uns berichtet wurden. Wir haben uns, nach Konsultation des SVV, zum nachfolgend dargelegten Vorgehen entschlossen.

Jeder unserer Aufsicht unterstellte Lebensversicherer klärt ab, ob im Einzel- oder Kollektivgeschäft für die Erwerbsunfähigkeitsversicherung ein Sanierungs- oder ein Umstellungsbedarf besteht.

Sanierungsbedarf ist unseres Erachtens dann gegeben, wenn sich derart hohe Belastungen aus der Invaliditätsversicherung im Kollektiv- oder Einzelgeschäft zeigen, dass dadurch auf längere Sicht die Gesamtsolvvenz des Untnehmens beeinträchtigt werden könnte.

Umstellungsbedarf hingegen ist dort gegeben, wo die Gefahr besteht, dass einzelne Wirtschaftssektoren oder Versichertenkollektive die Solidarität auf Kosten der Gesamtheit der Versicherten der Versicherungseinrichtung überstrapazieren. Diesfalls ist statt einer gleichmässigen Verteuerung der Prämien für alle Versicherten wohl eher eine Tarifstrukturierung nach Wirtschaftssektoren, Regionen oder anderen, sich ergebenden Kriterien angebracht.

Wir bitten Sie, vorab zu ermitteln, ob solcher Sanierungs- und/oder Umstellungsbedarf oder aber kein Handlungsbedarf besteht, und uns das Ergebnis Ihrer Ermittlung **bis spätestens 30. Juni 2000** mitzuteilen.

Bei festgestelltem Umstellungs- oder Sanierungsbedarf sind uns entsprechend ausgestaltete Vorlagen rechtzeitig, **spätestens aber bis 30. November 2000**, einzureichen.

Um allfällige Vorlagen beurteilen zu können, benötigen wir folgende Angaben und Unterlagen:

1. Die geänderten AVB mit Kennzeichnung der Änderungen;
2. Die biometrischen Grundlagen, sofern sie von den alten abweichen;
3. Die neue Tarifkonstruktion, sofern sie von der alten abweicht;
4. Eine Begründung für die Prämienhöhung;
5. Statistische Angaben, um die Begründung zu untermauern; darunter verstehen wir die Entwicklung der Erfahrungszahlen der letzten 5 Jahre (1995-1999) sowie eine Abschätzung der Fortsetzung in die Jahre 2000 und 2001.

Als Erfahrungszahlen sind zu nehmen:

- a. Gebuchte Prämien
  - b. Zahlungen für Versicherungsfälle (wohl vorwiegend Rentenzahlungen)
  - c. Veränderung des Deckungskapitals für laufende Renten
  - d. Technische Rückstellungen per Jahresende (Deckungskapital + Schwankungsrückstellung)
  - e. Anzahl Versicherte am Jahresende
6. Ob eine Untergliederung nach Tarifklassen verwendet wird; wenn ja, so sind die statistischen Angaben nach allfälligen Tarifklassen zu untergliedern (Geschlecht, Wirtschaftszweige oder andere).
  7. Ob Erfahrungstarifizierung verwendet wird;
  8. Ob ein System der jährlich neu berechneten Prämien verwendet wird; wenn ja, verwenden Sie einjährige Verträge mit jährlicher Erneuerung?
  9. Wie werden die Versicherungsnehmer orientiert?

Falls Sie die Prämien­erhöhung auch für den Altbestand wirksam werden lassen möchten, erlauben wir uns, Ihre Aufmerksamkeit auf den Umstand zu lenken, dass die Möglichkeit einer Prämien­erhöhung im Versicherungsvertrag vorgesehen sein muss (Prämienanpassungsklausel). Diesfalls müsste die Prämien­erhöhung nach Genehmigung durch unser Amt publiziert werden (Art 46 des Versicherungsaufsichtsgesetzes, VAG; SR 961.01).

Wir danken Ihnen für Ihre Bemühungen, um diese notwendig gewordenen Vorkehrungen umzusetzen.

Mit freundlichen Grüßen

BUNDESAMT FÜR  
PRIVATVERSICHERUNGEN

Peter Pfund, Direktor

Kopie z.K.:

- Schweiz. Versicherungsverband
- Preisüberwacher

## Version française

### Evolution du risque d'invalidité dans l'assurance incapacité de gain collective et individuelle

Mesdames et Messieurs,

En Suisse, les institutions d'assurance sur la vie peuvent proposer l'assurance incapacité de gain en supplément de l'assurance sur la vie; elles peuvent aussi la proposer séparément, si elles sont au bénéfice d'une autorisation à exploiter l'assurance en cas de maladie.

Au vu du rapport périodique de la Commission technique Vie de l'Association suisse d'assurances (ASA) concernant l'évolution de l'invalidité auprès de ses affiliées, et sur la base des données ressortant des rapports annuels qui nous sont présentés annuellement, nous sommes parvenus aux conclusions suivantes.

Dans l'assurance individuelle, il n'y a en général pas lieu d'intervenir, puisque les probabilités d'invalidité pour les différents effectifs n'ont accusé qu'une faible augmentation, les degrés d'invalidité sont demeurés à peu près inchangés et les probabilités de sortie par décès ou réactivité des invalides ne présentent pas une évolution uniforme.

En revanche, dans l'assurance collective on fait état de charges dépassant largement le niveau des primes appliqué actuellement, telles qu'une forte augmentation des probabilités d'invalidité, tout particulièrement en cas de maladie, ainsi qu'une nette diminution des probabilités de sortie par réactivité des invalides, alors que les degrés d'invalidité et les probabilités de sortie par décès sont demeurées à peu près inchangées.

Telle est la situation qui résulte de l'examen des rapports. Après consultation de l'ASA, nous avons décidé de prendre les dispositions suivantes.

Chacun des assureurs-vie soumis à notre surveillance examinera s'il y a lieu de soumettre l'assurance incapacité de gain individuelle ou collective à un assainissement ou à une restructuration.

Un besoin d'assainissement existe, à notre avis, lorsque les charges occasionnées par l'assurance invalidité dans l'assurance collective ou individuelle sont tellement élevées qu'elles pourraient à terme nuire à la solvabilité globale de l'entreprise.

En revanche, un besoin de restructuration subsiste là où l'un des secteurs économiques ou l'un des groupes d'assurés risque de profiter de manière excessive de la solidarité aux frais de l'ensemble des assurés de l'institution d'assurance. Dans cette éventualité, il vaut mieux adopter un tarif structuré selon les secteurs économiques, selon les régions ou selon d'autres critères appropriés, que procéder à une augmentation uniforme des primes pour tous les assurés.

Nous vous prions d'examiner tout d'abord si un tel besoin d'assainissement et/ou de restructuration existe ou si, au contraire, il n'y a pas lieu d'agir, et de nous communiquer le résultat de votre analyse jusqu'au **30 juin 2000 au plus tard**.

Dans le cas où un besoin d'assainissement ou de restructuration se présenterait, il vous faudra alors nous soumettre des projets adéquats en temps utile, **mais jusqu'au 30 novembre 2000 au plus tard**.

Afin de pouvoir évaluer d'éventuels projets, nous avons besoin des indications et des documents suivants:

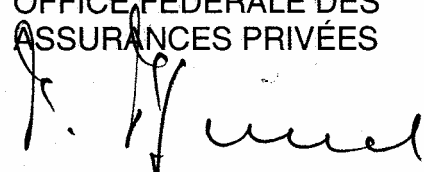
10. les CGA modifiées avec la caractérisation des modifications apportées;
11. les bases biométriques, pour autant qu'elles divergent des précédentes;
12. la nouvelle structure tarifaire, pour autant qu'elle diverge de la précédente;
13. une justification pour l'augmentation des primes;
14. les données statistiques utiles pour étayer la justification, c'est-à-dire l'évolution des données empiriques des cinq dernières années (1995 à 1999) ainsi qu'une appréciation de l'évolution à suivre pour les années 2000 et 2001;  
Les données empiriques à prendre en compte comprennent:
  - f. les primes émises
  - g. les montants payés pour sinistres (donc avant tout les rentes versées)
  - h. la variation des provisions mathématiques des rentes en cours
  - i. les provisions techniques en fin d'exercice (provisions mathématiques + provision de fluctuation)
  - j. le nombre d'assurés en fin d'exercice
15. l'application éventuelle d'une subdivision par classes tarifaires;  
si tel est le cas, les données statistiques seront à ventiler par classes tarifaires (sexe, secteur économique ou autre).
16. l'utilisation éventuelle d'une tarification empirique;
17. l'utilisation éventuelle d'un système qui prévoit le recalcul annuel de la rente;  
le cas échéant, utilisez-vous des contrats d'une année à reconduction annuelle?
18. De quelle manière les assurés sont-ils informés?

Si vous souhaitez que l'augmentation des primes soit valable également pour l'ancien effectif, nous nous permettons d'attirer votre attention sur le fait que la possibilité de procéder à une augmentation de la prime doit être prévue dans le contrat d'assurance (clause d'ajustement de la prime). Dans cette éventualité, l'augmentation des primes devrait être publiée après qu'elle aura été approuvée par notre office (art. 46 de la loi sur la surveillance des institutions d'assurance privées, LSA; RS 961.01).

Nous vous remercions des efforts que vous allez entreprendre pour mettre en œuvre ces dispositions devenues indispensables.

Veillez agréer, Mesdames, Messieurs, nos salutations distinguées.

OFFICE FÉDÉRALE DES  
ASSURANCES PRIVÉES



Peter Pfund, Directeur

Copie pour information à

- Association suisse d'assurances
- Surveillant des prix